



Evaluation du débat autour de l'annulation de la journée de genre à l'école secondaire de Stäfa par FemWiss

Version courte

- Nous considérons comme essentiel qu'une réflexion scientifiquement fondée sur le genre et la sexualité se fasse à l'école afin de faire connaître aux élèves leurs droits et de promouvoir un comportement respectueux entre pairs (notamment en lien avec la Constitution fédérale, la CEDAW et la Convention d'Istanbul). Ceci permet d'accompagner les élèves de tous genres de manière informée dans les changements sociaux liés à la pluralisation des modes de vie sexuels et de genre.
- Le changement social des rapports entre les sexes/genres remet fondamentalement en question les normes de genre actuelles. Ce processus de changement touche des questions fondamentales et nécessite un accompagnement compréhensif et basé sur des connaissances scientifiques
- Nous condamnons fermement les attaques contre la commune de Stäfa et ses employé-e-x-s, ainsi que les interventions antidémocratiques contre la journée du genre, laquelle s'appuie sur le programme scolaire en vigueur (Lehrplan 21) et transmet des compétences importantes.

Version longue

Dans le débat médiatique autour de l'annulation de la journée de genre dans une école secondaire de Stäfa (canton de Zurich) - et en dépit de l'instrumentalisation observée - la question débattue est celle de quelles formes de genre et/ou de sexualité peuvent être vécues à valeur égale et sans discrimination, et lesquelles ne le peuvent pas (cf. [Luterbach/Thym dans un entretien avec männer.ch](#)). Certains arguments contre la journée du genre et la sensibilisation à la diversité sexuelle et de genre avancent qu'il faut "vivre et laisser vivre". Ceci signifie néanmoins surtout de laisser vivre la société majoritaire basée sur les normes hégémoniques de genre et de langue. Pour que les personnes non hétérosexuelles et non cis puissent vivre de manière égalitaire, il faut cependant une transformation des normes actuelles qui dévalorisent l'homosexualité et la transidentité comme étant anormales et non naturelles. Les élèves qui sont sensibilisé-e-x-s à la diversité des genres et des sexualités ramènent également ces contenus à la maison. Les frontières entre le public et le privé sont ainsi renégociées. Le débat est également mené avec autant de véhémence parce que les normes de genre actuelles marquent les individus de manière très fondamentale. Le programme scolaire 21 offre des instruments pour faire progresser le travail sur l'égalité. Ce processus est très profond et nécessite une compréhension mutuelle au niveau sociétal.

Dans le contexte de changement actuel, il est essentiel pour nous d'aborder le genre et la sexualité à l'école sur une base scientifique, afin de transmettre aux élèves leurs droits et un comportement respectueux (par exemple à la suite de la Constitution, de la Déclaration CEDAW et de la Convention d'Istanbul) et d'accompagner les élèves de tous les genres en toute connaissance de cause dans les changements sociaux liés à la pluralisation des modes de vie sexuels et de genre.

Nous condamnons fermement les attaques contre la commune de Stäfa et ses employé-e-x-s ainsi que les interventions antidémocratiques contre la journée du genre à l'école secondaire de Stäfa - une journée qui s'appuie sur le programme scolaire et a comme objectif de transmettre des compétences importantes pour les élèves (cf. la [prise de position de la commune de Stäfa](#) et de [Binswanger dans le journal Republik](#)).

Nous souhaitons encourager les médias, en accord avec leur mandat sociétal, à jouer un rôle de médiation dans ce conflit social et à accompagner la réalisation des mandats constitutionnels de l'égalité et de la non-discrimination par l'encouragement de la compréhension et de l'apprentissage mutuel, et ceci en s'appuyant sur le savoir scientifique disponible, en études de genre et par les recherches féministes.